

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 9

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⑥ **M^{lle} Cécile Valnor** (Quartier-La Tente), la remarquable cantatrice neuchâteloise, vient, à la suite d'une série d'auditions chez les intendants des principaux théâtres d'Allemagne, de recevoir des offres brillantes d'engagement au Théâtre de Cologne et à l'Opéra de Hambourg. La jeune cantatrice va donc quitter prochainement la Suisse, où on l'a du reste trop peu entendue, et nous apprenons de source sûre qu'elle a décidé de se fixer à Hambourg.

Tous nos vœux accompagnent M^{lle} Cécile Valnor dans sa nouvelle carrière où nous ne manquerons pas de la suivre avec le plus vif intérêt.

⑥ **Lausanne.** Le Théâtre de Mézières va rouvrir ses portes et l'activité la plus grande règne déjà autour de l'entreprise. M. René Morax prépare, avec le concours de M. Gustave Doret pour la musique et de M. Jean Morax pour les maquettes des décors et des costumes, un ouvrage nouveau : *Aliénor* dont le sujet est emprunté à une légende du treizième siècle.

Les études commenceront incessamment et la partie musicale en est confiée à M. Ch. Troyon. L'orchestre sera composé exclusivement de harpes, de trompettes, de timbales, de cymbales et d'une flûte.

Les premières représentations sont prévues pour le mois de mai.

On annonce pour mardi 1^{er} février prochain, à la Maison du Peuple, une très intéressante audition de l'Orgue-Harmonium Mustel, donnée par M. Alphonse Mustel avec le concours de M^{lle} Marthe Langie, pianiste et M. Aloïs Baudet, violoniste.

⑥ **Lenzburg.** La « Schweizerische Musikzeitung » annonce la démission de M. C. Fischer, après quarante-deux années de services comme maître de musique et directeur des sociétés chorales et instrumentales de la ville. Il avait succédé en 1867 au directeur de musique Herzog.

⑥ **Neuchâtel.** La réunion du Comité central de la « Société fédérale de chant » et du Comité d'initiative pour la prochaine fête fédérale aura lieu le 23 janvier.

⑥ **La « Schweizerische Musikzeitung »**, notre excellent confrère de la Suisse allemande, vient d'entrer dans sa cinquantième année d'existence. Un bel âge qui ne l'empêche pas de rester jeune. Ses éditeurs, MM. Hug frères et C^{ie}, annoncent avec regret la démission de son rédacteur M. le professeur Dr Karl Nef qui remplissait ces fonctions avec beaucoup de zèle et de compétence depuis 1898, mais désire désormais vouer tout son temps à des travaux de musicologie.

M. Ernest Isler, directeur de musique à Zurich, bien connu à la fois comme compositeur, comme organiste et comme critique musical, prend la succession qui lui a été offerte. Nous lui présentons nos félicitations et nos vœux, avec l'espoir qu'il nous sera permis de marcher souvent la main dans la main, pour combattre le bon combat de l'art.

Enseignement.

— M^{lle} M. Chassevant ouvre à Genève un nouveau cours concernant l'application de son compositeur musical et de son clavier préparateur.

Sociétés chorales et instrumentales.

Einsiedeln. L'« Association des chanteurs de la Suisse centrale » se réunira à Einsiedeln en juin prochain, pour une fête qui durera un jour et demi.

La Chaux-de-Fonds. La Fête cantonale de chant neuchâteloise aura lieu cette année ici. 22 sociétés, avec un contingent de 1100 chanteurs se sont déjà annoncées.

Nyon. La Société chorale *Le Léman* a fêté dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier le cinquantenaire de sa fondation. Elle le célébrera de nouveau au printemps par un grand concert, sous la direction de M. Georges Humbert.

Olten. Un « Cours de directeurs » a eu lieu du 9 octobre au 27 novembre, réunissant chaque samedi, une trentaine de participants de toutes les localités environnantes. MM. Peter Fassbender (Lucerne), Hans Häusermann (Zurich) et L. Zehntner (Bâle) étaient chargés de l'enseignement des différentes disciplines et le résultat a été, à ce qu'on affirme, excellent.

C'est là une forme nouvelle de cours hebdomadaire, infiniment moins coûteuse pour les participants que celle des cours continus de plusieurs jours. Il vaudrait la peine, semble-t-il, d'en faire l'essai au sein de la Société cantonale des chanteurs vaudois.

ÉTRANGER

⑥ **M. Frédéric Klose** a reçu le titre temporaire de « professeur », pour la durée de ses fonctions à l'Académie royale de musique de Munich.

⑥ **M. Camille Saint-Saëns** travaille en ce moment à un nouvel opéra dont le sujet est emprunté à l'époque de la Renaissance. L'ouvrage en deux actes, intitulé *Une Sérénade*, est destiné à l'Opéra-Comique.

⑥ **Béziers.** La direction des fêtes données annuellement aux Arènes de Béziers, vient d'être confiée au docteur Charry. Les fêtes de cette année commenceront les 21 et 23 août, avec la répétition générale et la première représentation de *l'Héliogabale*, tragédie lyrique inédite en trois actes, poème de M. Emile Sicard, musique de M. Déodat de Séverac. Les fêtes seront complétées par des concerts symphoniques et se termineront, le 28 août, par une représentation populaire de *Carmen*, avec Mlle Bréval dans le rôle principal.

⑥ **Breslau.** M. le Dr Otto Kinkeldey est appelé à remplacer feu le professeur Dr Emile Bohn dont les concerts historiques et les recherches de musicologie ont fait époque.

⑥ **Milan.** Une nouvelle société d'éditions, fondée sous le nom de *Riuniti stabilimenti musicali di Milano* annonce son intention de remettre en vogue toute une série d'œuvres théâtrales et de ballets qui ont eu leur heure de célébrité. Elle a obtenu, paraît-il, un premier succès en exhumant à Turin le fameux ballet à grand spectacle, *Le Comte de Montecristo*, mis en musique par Giorzo.

⑥ **Moscou.** Le prix de 500 roubles (1325 francs) offert par la « Maison du Lied », a été décerné par le jury composé de MM. Hippolyte Ivanoff, directeur du Conservatoire, Goldenweiser et Medtner, à dix harmonisations du comte Serge Léon Tolstoï. Le prix supplémentaire de 200 roubles, à quatre harmonisations de M. Paul-Antoine Vidal. Ces compositions seront interprétées par Mme Marie Olénine et publiées par les soins de la Maison du Lied.

⑥ **Moscou.** En l'honneur du professeur Hrimaly dont le Conservatoire de Moscou fêtera prochainement les quarante ans de carrière artistique, la maison d'éditions Bélaïeff ouvre un concours entre violonistes virtuoses. Le concours aura lieu le 7 mars prochain, au Conservatoire de Moscou auquel on peut s'adresser pour tous renseignements complémentaires. Prix : 1500 et 1000 roubles.

⑥ **New-York.** Nous avons raison de ne parler qu'au « conditionnel » du soi-disant drame musical auquel aurait travaillé M. Gustave Mahler ! Le compositeur lui-même prie ses amis de démentir la nouvelle, « car il n'a ni le désir, ni le loisir d'écrire un grand ouvrage dramatique ». *Thésée* n'était donc qu'un mythe moderne.

⑥ **Rome.** L'abbé Lorenzo Perosi continue à déployer une grande activité : il vient d'achever un oratorio dramatique dont le texte est emprunté à l'Office des morts et qui sera donné pour la première fois à Naples, par la Société des concerts, en mai prochain. Il songe en outre à écrire une *Quatrième Suite* inspirée, dit-il, par la destruction de Messine. On se rappelle que les trois premières étaient dédiées à Rome, Venise et Florence.

⑥ **Rotterdam.** M. Arthur Orobio de Castro est nommé premier violon solo de l'Orkest Vereeniging.

⑥ **Tölz** (Haute-Bavière). On a découvert au musée de cette petite ville une trompette munie de deux pistons et qui porte l'inscription suivante :

« Anton und Ignaz Kerner, K. K. priv. Hof und Kammer Waldhorn und Trompeten-Macher Wien 1806. »

On admettait généralement jusqu'à ce jour que les pistons avaient été inventés en 1815 par Stölzel et Blühmel, dont le brevet porte la date de 1818. Or, la trompette qui vient d'être découverte et dont un examen approfondi démontre que les pistons n'ont pas été ajoutés après coup, fait remonter plus haut qu'on ne le pensait l'origine de ce mécanisme si pratique. La généalogie de la famille Kerner a pu être reconstituée au moyen des archives de la ville de Vienne. De père en fils, les Kerner furent constructeurs de trompettes, de 1751 à 1848.

⑥ **Une trouvaille intéressante.** M. E. von Reznicek a découvert un concerto inédit et inconnu de Ch.-Ph. Em. Bach, pour deux pianos avec accompagnement d'orchestre. Ce concerto se compose de trois mouvements : *Allegro di molto*, *Larghetto* et *Presto* directe-

ment enchaînés les uns aux autres. A la fin du troisième mouvement, l'auteur s'amuse à écrire une strette octuple à l'octave, en même temps que le thème apparaît à trois reprises par augmentation ! Et tout cela s'amalgame si admirablement que c'est à peine si l'auditeur le remarque. L'orchestre d'accompagnement comporte en plus du quatuor d'archets, deux flûtes et deux cors en *mi bémol*.

⑥ **Les trompettes de Bach.** Il y a quelque temps, M. Richard Strauss, le plus célèbre technicien de l'orchestre en Allemagne, eut l'idée pour le moins étrange de remplacer, dans le second concerto brandebourgeois de J.-S. Bach, la partie de trompette aiguë en *fa* par un piccolo heckelphone. Il mettait ainsi en pratique l'idée émise par son père que les parties aiguës de trompette, dans les œuvres de Bach, étaient écrites non pas pour des trompettes, mais pour des clarinettes en métal. Cette expérience a valu au grand musicien une mauvaise, très mauvaise presse. Voici, d'après le « Ménestrel », le résumé de l'article que lui consacre la « Zeitschrift für Instrumentenbau », après l'avoir vertement admonesté :

« L'idée mise en avant par le père de M. R. Strauss, de son vivant corniste à Munich, que Bach n'écrivait point ses parties suraiguës pour de véritables trompettes, mais pour des clarinettes en métal, est rejetée comme ne reposant sur aucune base sérieuse. Le critique spécial, M. Wilhelm Altenburg, fait remarquer ensuite, et fort justement, que tout le matériel nécessaire pour interpréter les vieux ouvrages de Bach et de Hændel, hautbois d'amour, clavecins et trompettes aiguës en *ré*, y compris la trompette aiguë en *fa*, a été fabriqué depuis longtemps, d'abord à Bruxelles, puis à Paris et ensuite en Allemagne, que par conséquent, il n'est pas admissible que les chefs-d'œuvres anciens dont il s'agit soient l'objet, ou de changements ou d'additions qui en modifieraient le texte, ou de substitutions d'instruments qui altéreraient nécessairement le caractère de leur sonorité.

Le facteur de Bruxelles, M. Mahillon, construisit, vers 1890, des trompettes soprano en *ré*, « pour l'exécution des œuvres de Bach et de Hændel », et des trompettes en *si bémol* suraigu, sonnantes à l'octave de la trompette soprano en *si bémol*. Le catalogue de la collection du Conservatoire de Bruxelles porte, au sujet de cette trompette, l'indication suivante : « Cet instrument, à l'octave supérieure de la trompette en *si bémol* aigu, et par conséquent d'une longueur théorique de

$$\frac{340}{460,8} = 0^m,737$$

a une étendue chromatique qui va du *fa* dièse au-dessous des portées en clé de sol (notes écrites) jusqu'aux notes extrêmes, *sol*, *sol* dièse, *la*, au-dessus des portées (notes écrites), notes dont l'effet réel est à la septième mineure aiguë de la note écrite. Cette trompette fut construite expressément pour l'exécution aux concerts du Conservatoire royal de musique de Bruxelles du *Concerto brandebourgeois* n° 2 (en *fa*), avec trompette solo, de J.-S. Bach. »

Ajoutons à ce qui précède que la « Société de musique » de Bâle possède deux petites trompettes en *ré*, construites spécialement pour les exécutions de musique ancienne. Obligeamment prêtées, il y a quelques années, pour une exécution de *Judas Macchabée* avec l'orchestration originale, à Morges, elles firent merveille, au dire de tous les connaisseurs.

⑦ **Encore une invention.** Une maison de Berlin entreprend l'exploitation du brevet 210967, concernant un petit appareil fort ingénieux et appelé à rendre de grands services à la facture de pianos : un appareil pour vérifier l'égalité de toucher des claviers.

On sait que l'égalité dans le fonctionnement des touches consiste en ce que ces dernières offrent une résistance égale, ou si l'on veut, s'abaissent sous le même poids de sorte que les doigts de l'exécutant ne rencontrent jamais une résistance ou une faiblesse inattendue. L'appareil en question est une sorte de petite balance très sensible donnant exactement le poids nécessaire et suffisant pour faire abaisser la touche. L'égalité du piano est indiscutable lorsque toutes les touches répondent au même poids.

⑧ **La tournée des Concerts-Lamoureux.** Les Concerts-Lamoureux, plus modestes que bien des associations moins importantes, ont entrepris une tournée, non pas à l'étranger ni même en province, mais simplement à Paris. Après une première série de concerts au Cirque d'Été, ils partirent par train spécial, naturellement, pour le théâtre du Château-d'Eau. Là, ils ne furent pas goûtés des populations habituées à des musique moins recherchées et ils durent céder la place à une troupe de clowns musicaux. Ils se réfugièrent au Nouveau-Théâtre, confondus dans de mêmes effets d'acoustique avec les flons-flons qui, à ce moment, menaient le Casino de Paris à la faillite. Mme Réjane vint. Les Concerts-Lamoureux, justifiant mal leur titre, s'enfuirent, effrayés, et préférèrent Sarah-Bernhardt. Au théâtre de la grande tragédienne, ils furent littéralement étranglés et le caissier demanda

un asile plus calme et plus sûr. Les frères Gaveau offrirent le leur, insuffisant certes, mais présentant, disait-on, des garanties pour un avenir de dix ans au moins... ! Et voilà que par suite de certains dissentiments qui séparent les propriétaires de la salle Gaveau, les Concerts-Lamoureux vont encore se trouver dans la rue si non tout de suite du moins dans deux ans au plus tard.

Evidemment, cette tournée a de l'imprévu, mais c'est ce qui en fait le charme. Celles qui ont un itinéraire bien tracé et régulièrement suivi, peuh ! quelle banalité ! — Dj. (« Courrier musical ».)

② **Fécondité « naturelle »**. A la suite d'un entrefilet que le « Ménestrel » lui avait consacré, M. César Cui écrit de St-Petersbourg, en date du 25 novembre :

« Si vous voulez compléter la liste de mes ouvrages, vous pouvez ajouter encore quatre opéras : « Un festin pendant la peste », « Le paladin de neige », « Mateo Falcone » et « La Fille du Capitaine » que je viens de terminer ; puis, pour orchestre : 4 suites, 3 scherzos, une tarentelle, une valse, une marche solennelle ; puis, pour instruments à cordes : 2 quatuors ; 3 morceaux pour deux pianos, 90 morceaux pour piano seul, 60 pour violon, 2 pour violoncelle, 26 chœurs *a cappella* et 300 mélodies ! Ouf !!

Comme vous voyez, j'ai barbouillé pas mal de papier. Mais c'est si naturel ! C'est une occupation si agréable et peu ruineuse : le papier à musique n'est pas cher et avec un seul crayon on peut écrire tout un opéra. »

③ **Un nouvel instrument**. La fabrique de pianos des Frères Perzina, à Schwerin, vient de construire un instrument appelé à rendre de nombreux services, s'il est pratiquement aussi utilisable que le disent les inventeurs. Il s'agit d'un piano qui, par un jeu de pédales, se transforme à volonté en harpe ou en *cembalo* (clavecin d'orchestre). Il pourra servir non seulement à accompagner la musique ancienne, mais surtout à remplacer la harpe dans les orchestres qui ne possèdent pas cet instrument. On affirme que le timbre « harpe » est absolument identique à celui de la harpe authentique.

BIBLIOGRAPHIE

FÆTISCH FRÈRES, éditeurs, Lausanne :

Fritz Bach, *Je voudrais savoir...* mélodie pour une voix avec accompagnement de piano, sur des vers d'Henry Warnery.

Musique douce d'une chanson douce : « Je voudrais savoir une chanson douce pour chanter ton amour doux comme un nid... ». Musique de rêve plus que de réalité, qui frôle plus qu'elle ne touche, qui effleure plus qu'elle ne pénètre, mais aussi musique toute de charme et d'intimité qu'il faut chanter tout bas à l'heure du crépuscule, en la chambre bien close.

C'est l'œuvre presque première d'un musicien dont on est en droit d'attendre beaucoup. Qu'il nous permette seulement de le mettre en garde contre un procédé qui, s'il se généralisait, deviendrait une habitude bien fâcheuse, et qui consiste à ne point donner d'équivalent musical ni rythmique à certains émuets qui comptent néanmoins dans la prosodie. G. H.

L. Gallini, *The Banner of Liberty*, marche américaine.

Cette marche, d'un des chefs d'orchestre de Monte-Carlo, existe pour piano seul, à deux mains, et pour orchestre.

EDITION MUTUELLE, Paris :

Jean Dupérier, *Sonate poétique* pour violon et piano.

Encore une œuvre presque de début (op. 7), intéressante et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir prochainement.